



ALLOCUTION De Son Excellence
Monsieur AHMED ABDALLAH MOHAMED SAMBI,
Président de l'Union des Comores
A la 61^{ème} Session Ordinaire de
l'Assemblée Générale Des Nations Unies

Vérifier au prononcé

New-York

21 Septembre 2006

Excellence Madame la Présidente,
Monsieur le Secrétaire Général,
Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,
Mesdames et Messieurs les Délégués.

Qu'il me soit permis, en premier lieu, d'adresser, au nom du peuple comorien, de mon Gouvernement et en mon nom personnel, mes sincères félicitations à son Excellence, Madame KHAYA RASHED AL-KHALIFA, pour sa brillante élection à la Présidence de la 61^{ème} Session de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies.

Je suis persuadé que ses éminentes qualités lui permettront de mener à bien les travaux de cette Assemblée Générale.

D'ores et déjà, je peux lui assurer mon entière disponibilité à œuvrer à ses côtés, à la réussite de la difficile mission qui lui a été confiée par notre Assemblée Générale.

Je saisis cette occasion pour exprimer à l'endroit de notre Secrétaire Général, Son Excellence Monsieur Kofi Annan, mes plus vifs remerciements pour l'engagement total et déterminant dont il a toujours fait preuve, à la tête de notre Organisation, notamment pour promouvoir ses idéaux.

Chacun de nous sait les efforts incommensurables qu'il ne cesse des déployer pour défendre les nobles causes de notre Institution : la lutte contre la pauvreté et le maintien de la paix dans le monde, pour ne citer que les principales.

Madame la Présidente,

C'est avec un grand plaisir que je prends la parole aujourd'hui devant cette auguste Assemblée, en ma qualité de Président nouvellement élu à la Magistrature Suprême de l'Union des Comores.

Permettez-moi donc, en ce moment historique, d'exprimer ma profonde gratitude à l'ensemble des Pays amis, au système des Nations Unies et à l'Union Africaine, en particulier, pour s'être mobilisés, afin de permettre que s'instaure, pour la première fois dans mon pays, une alternance politique démocratique et pacifique, à l'issue d'élections libres et transparentes.

En effet, c'est une première aux Comores au bout de 30 ans d'indépendance.

Je voudrais, en cet instant, souligner le rôle prépondérant joué par la République d'Afrique du Sud et son Président, Son Excellence Monsieur Thabo M'BEKI, dans la supervision des opérations électorales, au cours des dernières élections présidentielles qui ont eu lieu aux Comores.

Celles-ci demeurent un modèle du genre, en Afrique, malgré quelques imperfections.

J'adresse au Gouvernement et au peuple frère de la République d'Afrique du Sud, la sincère gratitude du peuple comorien et ma reconnaissance personnelle, pour le soutien infailible apporté au processus de réconciliation nationale aux Comores.

J'adresse à la France, pays avec lequel nous entretenons des relations séculaires, la gratitude du peuple et du gouvernement comorien, pour le soutien constant qu'elle ne cesse d'apporter à notre pays.

Nous restons convaincus que la France, terre par excellence des Libertés et des Droits de l'homme, saura répondre à l'appel de mon gouvernement pour qu'ensemble nous garantissions un développement harmonieux des Comores, dans la démocratie, l'Etat de droit et la bonne gouvernance.

La République Populaire de Chine mérite amplement notre profonde admiration.

Ce pays frère a su accompagner, avec beaucoup de dynamisme, l'évolution des Comores, depuis notre accession à l'indépendance, voici plus de trente ans.

Il a su gagner, à travers ses relations de qualité, l'amitié de tout le peuple comorien.

Je reste convaincu que cette puissance continuera à nous apporter appui et soutien, pour le développement socio-économique de mon pays qui demeure la priorité de mon gouvernement.

La République de Maurice mérite de ma part une mention spéciale, pour le soutien inestimable apporté à mon pays, tout au long du processus de réconciliation nationale.

En abritant sur son sol, en décembre 2005, les travaux de la Conférence des Donateurs en faveur des Comores, ce pays frère a montré sa grande solidarité avec les Comores.

Qu'il veuille bien trouver ici, l'expression de notre profonde reconnaissance !

Madagascar, très proche de nous par le bon voisinage, les liens de sang, le partage de la langue, les échanges, au-delà de la coopération formalisée, restera pour nous un partenaire incontournable.

La Grande île a toujours su prouver combien il est important de préserver les valeurs qui nous sont communes, notamment à travers notre rapprochement.

Je sais qu'avec ce pays frère nous avons encore un long chemin à faire ensemble, car nos destins sont liés.

Je ne puis manquer au devoir de transmettre, du haut de cette auguste tribune, nos sincères remerciements à tous les autres partenaires bi et multilatéraux des Comores, notamment la Ligue des Etats Arabes, l'Organisation Internationale de la Francophonie et l'Union Européenne qui ont bien voulu, à travers l' Union Africaine, nous apporter, durant ces dernières années, leurs précieux concours et soutien, dans le cadre du processus de réconciliation nationale.

J'adresse à l'ensemble de la Communauté Internationale mes sincères remerciements pour l'élan de solidarité constamment manifesté à l'endroit de mon pays.

Je reste d'ailleurs persuadé que l'ensemble de la Communauté Internationale accompagnera encore les Comores pour l'aider à parachever ce processus. C'est la condition sine qua non pour qu'une période de paix et de stabilité politique s'installe dans mon pays.

Le peuple comorien espère voir s'éloigner définitivement le cycle infernal des coups d'état qui ont émaillé sa vie quotidienne ces trois dernières décennies.

Dès mon accession à la Magistrature Suprême, je me suis attelé, avec mon Gouvernement à rechercher les voies et moyens d'impulser un développement socio-économique.

Dans cette perspective, la nécessité s'est fait sentir de diversifier, au plan extérieur, notre coopération et de créer les conditions propices aux investissements.

Au plan intérieur, mon Gouvernement s'est résolument engagé à lutter contre la corruption et le détournement des deniers publics, à restaurer une justice indépendante et équitable et à améliorer l'habitat social.

Vous conviendrez avec moi que la réalisation de ces objectifs nécessite à la fois des efforts de notre part et un appui de nos partenaires.

C'est pourquoi, je lance un appel solennel à notre Organisation et à ses membres pour qu'ils nous apportent leur aide multiforme pour mener à bon port ce processus.

Madame la Présidente,

Je ne saurais être complet dans mon propos si je n'évoquais pas également devant vous, quelques-uns des grands problèmes du monde qui nous interpellent.

La situation au Proche Orient semble toujours critique. Le conflit qui s'est déroulé au Liban et dont Israël et le Hezbollah ont été les principaux protagonistes nous a beaucoup meurtri dans notre chair et dans notre cœur.

Et, nous nous interrogeons encore sur le bien fondé de cette guerre, les raisons de la destruction des infrastructures économiques de ce pays frère et enfin la perte de milliers de vies humaines.

Mon pays déplore donc infiniment le sang des populations innocentes qui a coulé dans ce pays frère et dans la région du Proche et Moyen Orient. Pourquoi tant de violence ? Pourquoi tant de détresse ? Pourquoi tant d'inhumanité ?

Que dire de la situation en Palestine où perdure la même situation avec son lot de martyrs, d'enfants et de femmes victimes de bombes aveugles.

Il est grand temps que la Communauté Internationale par le biais de l'organisation des Nations Unies réagisse, afin de mettre un terme à ce conflit et qu'une solution négociée puisse voir le jour très rapidement.

Nous sommes en droit de nous demander les raisons pour lesquelles en Irak la situation est toujours aussi catastrophique.

Nier que chaque jour nous nous réveillons avec l'annonce d'un nombre croissant de morts dans chaque communauté de la population Irakienne serait un mensonge éhonté.

En Afrique, même si certains conflits ont pu trouver des solutions, l'instabilité et le risque de guerre ou de reprise de guerre persistent toujours dans certains pays comme le Tchad, au Darfour pour le Soudan, la Côte d'Ivoire, l'Erythrée, l'Ethiopie, la Somalie pour ne citer que ces pays là.

La question du Sahara Marocain ne peut, en aucun cas, nous laisser indifférents. Face à ce différend qui n'a que trop duré, il est grand temps que la Communauté Internationale, à travers notre prestigieuse Organisation qu'est l'ONU, y trouve rapidement une solution conforme au droit.

En effet, dans toute situation, seul le droit garantit le rétablissement de la légalité.

L'Asie n'est pas en reste, à travers les conflits armés, notamment au Sri Lanka, au Timor, aux Philippines sud. Les citer tous serait d'ailleurs fastidieux.

Quelles que soient les régions du monde et les périodes où ont lieu ces guerres, ces conflits armés entraînent inexorablement un cortège innombrable de millions de personnes déplacées, d'infrastructures économiques détruites et de drames humains, sociaux et économiques irréversibles.

Nous devons reconnaître et apprécier à leur juste valeur les efforts immenses déployés par la communauté internationale pour faire prévaloir la logique du dialogue, de la concertation et de la négociation sur celle de la force, de la destruction et de la guerre.

Notre Organisation, l'O.N.U. joue sur ce terrain, un grand rôle. Force est de constater que les missions cruciales qu'elle remplit sont irremplaçables.

Madame la Présidente,

Notre époque actuelle est remplie de paradoxes.

En effet, d'un côté, nous vivons aujourd'hui une période exceptionnelle marquée par le développement extraordinaire des connaissances et du savoir que ce soit dans les domaines des techniques, de la science, de la production économique, des technologies de l'information et de la communication, et j'en passe.

Et d'un autre côté, nous continuons à consacrer des moyens financiers, techniques et technologiques quasi-illimités pour produire de plus en plus d'armes capables de détruire notre planète.

Nos pays font la course aux armements au lieu de se consacrer au développement et à la lutte contre les maladie et la pauvreté.

Au moment où la science permet des avancées considérables, comme je le disais plus haut, la contradiction est qu'en ce début du 21^{ème} siècle des millions de personnes ne mangent pas à leur faim, des millions de personnes sont dans un dénuement matériel total, la pauvreté absolue, la famine, les pandémies dévastatrices, règnent en maître.

De nombreuses familles sont sans toit ou vivent dans des logements précaires et insalubres.

Il en résulte que le monde est de plus en plus prospère alors que des millions de personnes vivent de plus en plus mal.

La question sur laquelle nous devons réfléchir c'est de savoir comment dépasser ces contradictions pour relever les défis futurs.

Madame la Présidente,

Je voudrais pour ma part sans trop m'étendre évoquer les causes de ces drames, ses conséquences et les perspectives qui s'offrent à nous.

A mon humble avis, les causes de ce drame se situent à deux niveaux. Le premier a trait à la gouvernance des pays eux-mêmes.

Je ne vous apprendrai rien en vous indiquant que dans beaucoup de nos pays notamment dans les plus pauvres, règnent l'injustice, la corruption et le non respect des droits humains fondamentaux.

Le second concerne la gouvernance internationale et tous les problèmes qui s'y rapportent.

Bien que le monde soit globalisé aujourd'hui, nous sommes obligés de constater de nombreuses atteintes graves à l'environnement avec les pollutions incontrôlées, dues à des entreprises en quête de profit effréné et qui mettent en danger la vie des générations futures.

Sur le plan économique, nous assistons impuissants à la détérioration des termes de l'échange qui a pour conséquences une paupérisation continue des pays les plus pauvres, alors que dans le même temps les pays les plus riches continuent à prospérer d'avantage.

Madame la Présidente,

Nous pensons que rechercher la paix entre les hommes, rechercher la paix entre les pays, préserver une paix durable pour tout un chacun, revient à prévenir et à résoudre les conflits et le mal dans le monde.

En effet, si nous nous sommes réunis dans cette enceinte, c'est pour chercher et trouver des solutions aux problèmes évoqués dans nos discours.

La quête permanente du bien-être matériel et social doit nous guider pour garantir à nos enfants un mieux être.

Nous devons nous attaquer aux racines des conflits qui éclatent un peu partout dans le monde. Il est nécessaire de combattre les pandémies comme le SIDA qui déciment des millions des personnes dans le monde.

Le mot de la fin, je voudrais l'emprunter à Saint François d'Assise qui disait : « donnez-nous l'amour, mon Dieu, afin que nous puissions implanter l'amour là où dominent les forces du mal. »

Puisse Dieu le Tout-Puissant, Dieu le Miséricordieux inspirer nos décisions et que s'institue une ère de paix ainsi que l'arrêt de l'effusion du sang innocent des peuples dans les pays en guerre !

Je vous remercie.